

[Text]

My final question in this area is again with respect to the defensive "reasonable necessity". The minister has indicated this would apply in cases of breaches of provincial and municipal legislation. Presumably, then, the minister would also agree that this would apply in cases of what would, for ordinary citizens, be breaches of federal legislation, including the Criminal Code?

Mr. Kaplan: We treat the Criminal Code with the same respect as municipal and provincial legislation.

Mr. Robinson (Burnaby): And it could be breached where reasonably necessary.

Mr. Kaplan: I can give you an example. It is against the Criminal Code to trespass at night, and yet if a policeman hears a noise behind your house at night, I would expect it to be his duty to go back there and see what it was; so that violates the Criminal Code—if you are looking at the ordinary citizen. However, I am suggesting a policeman—without the act saying he has the authority; without the statute saying he does—has that authority. These legal opinions I have confirm that in a situation of that sort, a court would feel the officer is justified in going behind the house at night.

Mr. Robinson (Burnaby): Is there any limit as to which sections of the Criminal Code could be breached where reasonably necessary to do so? Are there any areas which you would say cannot be breached?

Mr. Kaplan: Ninety-nine per cent of the Criminal Code could not be breached, or disregarded on the grounds of reasonable necessity; maybe more than 99 per cent.

Mr. Robinson (Burnaby): I would like to know what that remaining 1 per cent is.

The former Mr. Justice Spence also indicated that when placing wiretaps, it was his legal opinion police officers open themselves up to a civil action for trespass, and he recommended that:

... the two statutes be amended specifically to authorize surreptitious entry, and to avoid the possibility of civil actions.

Are you prepared to accept that recommendation, or are you going to allow them to continue to be open?

Mr. Kaplan: That is not the way I understood his recommendation. I thought, perhaps in a subsequent letter in which he considered that, he said it ought to be done for extra certainty, but not because it was a violation of rights at that time.

There is another letter, if you do not have it there, in which he indicated he recommended changing the law—that is quite right—but his reason was for extra certainty, and not because the surreptitious entry in itself constituted a breach, civil trespass.

[Translation]

Ma dernière question, à ce sujet, concerne encore une fois aux mots: «nécessité et raisonnable». Le ministre a déclaré que ce principe s'appliquerait aux cas d'infractions aux lois provinciales et municipales. Le ministre conviendra sans doute aussi que pour M. tout le monde, ce principe devrait s'appliquer à des violations des lois fédérales et du Code criminel?

M. Kaplan: Nous respectons le Code criminel autant que les lois municipales et provinciales.

M. Robinson (Burnaby): Il pourrait donc être enfreint quand cela s'avère nécessaire, dans certaines limites.

M. Kaplan: Je vous cite un exemple. Le Code criminel stipule qu'il est illégal de s'introduire dans une propriété privée la nuit. Pourtant, si un policier entend du bruit derrière une maison la nuit, je considère qu'il est de son devoir d'aller voir ce qui se passe. Du point de vue du citoyen, il commet une infraction au Code criminel. Même s'il n'existe pas de loi ou de règlement lui conférant ce pouvoir, j'estime qu'il est abilité à prendre une telle initiative. Les avis juridiques dont je dispose confirment bien que dans une situation de ce genre, le tribunal déciderait que l'agent a eu raison de se rendre derrière la maison la nuit.

M. Robinson (Burnaby): A-t-on imposé une limite au nombre des articles du Code criminel qui pourraient être enfreints, le cas échéant? Y en a-t-il, selon vous, qui seraient préservés?

M. Kaplan: Si on invoque la nécessité dans des limites raisonnables, on ne pourrait enfreindre ou ignorer 99 p. 100 d'entre eux, et même plus.

M. Robinson (Burnaby): J'aimerais savoir en quoi consiste le 1 p. 100 restant.

L'ex-juge Spence a signalé qu'à son avis les policiers installant des tables d'écoute commettaient une intrusion illicite pouvant donner lieu à des poursuites civiles et il a recommandé que:

... les deux règlements statutaires soient modifiés de manière à autoriser tout particulièrement l'entrée subreptive et à éviter la possibilité de poursuites au civil.

Êtes-vous disposé à accepter une telle recommandation ou comptez-vous maintenir la possibilité d'intenter des poursuites?

M. Kaplan: Je donne à sa recommandation une interprétation différente. Dans une lettre ultérieure, sauf erreur de ma part il a ajouté que la violation devrait pouvoir être commise pour obtenir des assurances supplémentaires, mais pas parce qu'il s'agissait de violation des droits à l'époque.

Dans une autre lettre, vous ne l'avez peut-être pas avec vous, il a signalé qu'il recommandait d'amender la loi—ce qui est très bien—invoquant des assurances supplémentaires et non pas en vertu du fait que l'infraction commise de manière subreptive constituait en soi une intrusion illicite donnant lieu à des poursuites au civil.